L'honorable ministre est-il au courant du fait que les autorités du ministère de l'Agriculture du Québec informent les agriculteurs que le gouvernement fédéral doit verser ce chèque de la même façon que le Québec, soit directement aux cultivateurs?

M. l'Orateur: A l'ordre! Cette question n'est pas recevable.

[*Traduction*]

L'OFFICE D'EXPANSION ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION ATLANTIQUE

BESOIN DE FONDS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Thomas M. Bell (Saint-Jean-Albert): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports et concerne ses responsabilités à l'endroit de l'Office d'expansion économique de la région atlantique. Admet-il le bien-fondé de l'assertion de M. Ian MacKeigan, président de l'Office, qui, dans un important discours prononcé vendredi à Fredericton, a prétendu que l'Office a épuisé ses fonds et qu'il lui en faudrait beaucoup plus. Pouvons-nous espérer une déclaration du gouvernement indiquant ses intentions à l'égard de l'Office et son avis sur la nécessité de fonds supplémentaires?

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, si le député veut bien se rafraîchir la mémoire en revoyant le discours du trône, il constatera que le gouvernement songe à modifier la loi. En réalité, les fonds de la caisse ne sont pas épuisés, mais la majeure partie en a été engagée pour divers projets. Le premier ministre a signalé il y a quelque temps que, selon nous, l'Office n'a pas encore terminé sa tâche. Le gouvernement ne veut pas que l'Office soit entravé dans la poursuite de ce travail.

M. Bell: Une question complémentaire. Le ministre nous assure-t-il absolument que l'Office est encore nécessaire et qu'il disposera de fonds supplémentaires?

L'hon. M. Pickersgill: Je suis très heureux que le député ne partage pas l'opinion plutôt extraordinaire exprimée par son chef, il n'y a pas longtemps, sur l'opportunité d'une caisse, et qu'il croie, comme nous, que la caisse est nécessaire. (*Exclamations*)

M. Bell: Une autre question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre ne sait-il pas que c'est la même personne, le chef de notre parti, qui a institué cet organisme?

L'hon. M. Pickersgill: Oui, sans argent. (*Exclamations*)

[*Français*]

LA CHAMBRE DES COMMUNES

PRÉSENCE DU MAIRE DE QUÉBEC DANS LES TRIBUNES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Auguste Choquette (Lotbinière): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question à l'honorable ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration?

Je voudrais lui demander s'il a eu, ou s'il doit avoir, aujourd'hui même, des pourparlers d'importance tout à fait spéciale avec le maire de la ville de Québec ou avec les membres de son exécutif?

M. l'Orateur: A l'ordre! Je ne puis déterminer, par cette question, si le sujet en est un de nature urgente ou nationale. Il m'est très difficile d'accepter la question.

M. Choquette: Monsieur l'Orateur, si vous permettiez au ministre de répondre, je crois qu'à ce moment-là, vous seriez éclairé sur l'urgence de la question.

[*Traduction*]

M. l'Orateur: Le député de Digby-Annapolis-Kings à la parole.

[*Français*]

M. Choquette: Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège.

C'était pour permettre à l'honorable ministre de souhaiter la bienvenue au maire de Québec, qui est actuellement présent dans les tribunes.

[*Plus tard*]

M. Réal Caouette (Villeneuve): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question à l'honorable ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration et, également, au futur ministre de la main-d'œuvre, pour faire suite à la question que vous avez déclarée irrecevable, relativement à la visite de Son Honneur le maire de Québec à Ottawa. Je crois que la visite du maire de Québec, à Ottawa, ne se produit pas tellement souvent, et c'est une question . . .

M. l'Orateur: A l'ordre! Si l'honorable député a une question, voudrait-il la poser aussitôt que possible?

M. Caouette: Le maire de Québec a-t-il déjà eu une rencontre avec le ministre ou le très honorable premier ministre au sujet d'édifices fédéraux dans la ville de Québec, édifices dont nous demandons l'utilisation pour le bénéfice de la ville de Québec?

Je crois que c'est assez important.

M. l'Orateur: Très important, mais la question n'est pas recevable.